

Vous êtes francophones habitant à Terre-Neuve-et-Labrador et vous avez des enfants de 0 à 6 ans?

Répondez à notre sondage bilingue en ligne ([Facebook.com/SanteTNL](https://www.facebook.com/SanteTNL)), d'ici le 20 janvier 2020. Le but de l'étude est d'améliorer l'état de santé et du mieux-être global des jeunes enfants francophones des Communautés francophones en situation minoritaire ainsi que de leur famille.

Merci à l'avance de votre participation!



LES PARTENAIRES



Le Gaboteur 35

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE
POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 36 | N° 07

13 janvier 2019

2,50 \$ (taxes incluses)

Urgence alimentaire

Vivre avec l'inquiétude de n'avoir rien sur les tablettes lors de tempêtes est une réalité ici. Mais le vent tourne!

5



Photo : Jacinthe Tremblay

Ici et maintenant à Little Bay Islands!

2

Les droits linguistiques encore bafoués?

8

Des séries télé en français... et gratuites

11



INFORMATION

Le Gaboteur suivra pour vous en 2020

Après les vacances des Fêtes bien mérités, l'équipe du Gaboteur est retournée au boulot, prête à suivre pour vous l'actualité de la prochaine année. Autour des tasses de café qui remplacent celles de slush de Noël terre-neuvien de nos vacances, on a réfléchi aux sujets que l'on compte couvrir cette année. En voici un avant-goût.

Cody Broderick

Muskrat Falls

Une autre année, un autre délai et d'autres ratés? Le fiasco du projet de Muskrat Falls sera-t-il jamais achevé? Le coût actuel de ce projet dépasse déjà le double des 6,2 milliards de dollars annoncés au départ, et sans marché extérieur pour vendre cette électricité – si elle existe un jour, les habitants de Terre-Neuve-et-Labrador auront une énorme facture à payer. Un plan de mitigation est attendu pour 2020. Il faudra voir. À suivre aussi les conclusions du juge Richard LeBlanc sur les causes du fiasco. Quels que soient les nouveaux problèmes, solutions et autres détails du projet de Muskrat Falls qui pourraient survenir en 2020, vous les lirez dans *Le Gaboteur*!

Immigration des francophones à TNL

Une des caractéristiques à propos de Terre-Neuve-et-Labrador, c'est qu'il y a toujours des gens intéressants qui vont et viennent. Dans la province on parle le plus souvent de la diaspora des Terre-Neuviens et des Labradoriens vivant dans des endroits tel que l'Alberta, mais

il y a eu et il y aura toujours des francophones d'ailleurs qui décident de s'établir dans notre province, même en milieu rural, que ce soit pour un court séjour ou pour une période plus longue. Où s'installent-ils exactement dans la province? Pourquoi? Et ceux et celles qui partent, où vont-ils et pourquoi? *Le Gaboteur* posera ces questions et présentera le profil de certains immigrants francophones qui vivent à Terre-Neuve-et-Labrador en 2020.

Activités culturelles

Fidèle à son habitude, *Le Gaboteur* va couvrir les activités culturelles autour de la province. Il y a toujours différents festivals, événements et autres manifestations culturelles qui incluent du français se déroulant un peu partout dans la province. En plus du Festival folk de Terre-Neuve-et-Labrador à St. John's, où l'Espace Franco sera encore une fois présenté cette année, du Festival bilingue de la péninsule de Port-au-Port et des Jeux franco-labradoriens à Labrador City, nous suivrons, entre autres, les événements entourant la remise des Prix de la musique de la côte Est qui auront lieu à St. John's à la fin d'avril.

Infrastructure des écoles francophones

Ce que l'on sait : le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP) souhaite la construction d'une école à Galway mais le gouvernement provincial n'est pas prêt à réaliser ce projet, trop cher à ses yeux, à 56 millions de dollars. Il étudie la possibilité de rénover l'école Rocher-du-Nord ou d'installer le personnel et les élèves dans l'ancienne École des sourds. Le verdict pourrait tomber en 2020: *Le Gaboteur* est à l'affût! Nous surveillerons aussi les progrès des travaux menant à la réouverture de l'école Notre-Dame-du-Cap à Cap-Saint-Georges, promise pour septembre 2020.

Problèmes de recrutement en petite enfance et en éducation

Est-ce que St. John's aura une nouvelle garderie francophone? Si oui, c'est une excellente nouvelle pour les familles qui en bénéficieront, mais seulement si nous pouvons trouver des gens pour y travailler, car je suis presque certain que les bambins ne sont pas légalement autorisés à se surveiller. Actuellement, il y a une pénurie d'enseignants de français, surtout dans les régions



Photo : Archives du Gaboteur

Les enfants de l'école Notre-Dame-du-Cap écrivent sur un tableau.

rurales. Il y a aussi un manque criant d'éducateurs de la petite enfance francophones dans la province. Le recrutement d'enseignants est aussi de plus en plus difficile pour combler les besoins des écoles anglophones en milieu rural. L'auto-apprentissage pourrait être une solution possible pour les écoles

7-12 de la province mais souhaitons que nous n'aurons pas à écrire pas sur l'auto-gardiennage des enfants en 2020!

Il y a des sujets que vous aimeriez nous voir traiter? Écrivez-nous à info@gaboteur.ca

Little Bay Islands, toujours en vie

1^{er} janvier 2020. Les lampadaires se sont éteints. Le courant a été supprimé. Le village de Little Bay Islands fermait définitivement. Tous les habitants ont quitté les lieux. Tous sauf deux. Mike et Georgina Parsons ont décidé d'y rester. Ils relatent leur expérience sur leur compte Facebook qu'il ont baptisé Kintsugi. Pourquoi Kintsugi? Voici une traduction libre d'une de leurs récentes publications.

Patrice Francœur

Plusieurs de nos amis se demandent sans doute pourquoi nous avons choisi de baptiser Kintsugi notre blogue qui relate notre vie sur ce qui deviendra

le 1^{er} janvier 2020, feu village Little Bay Islands.

Le Kintsugi est une méthode japonaise de réparation des porcelaines ou céramiques brisées au moyen de laque saupoudrée de poudre d'or. Lorsqu'on brise un objet, celui-ci n'éclate jamais de

façon prévisible. La vie est tout autant imprévisible et désordonnée. L'art du kintsugi ne tente pas de voiler les fissures et les imperfections mais de les mettre en valeur. Ce ne sont pas parce que les choses sont cassées ou abimées qu'elles ont perdues leur beauté et leur utilité. Nous avons la force et nous pouvons faire le choix de créer quelque chose de beau et de résilient. Le kintsugi met en valeur les fissures et les imperfections, l'objet abîmé n'est pas à mettre aux ordures, il est plutôt devenu quelque chose d'encore plus précieux.

Pour Georgina et moi, le kintsugi est la métaphore parfaite pour illustrer nos sentiments envers Little Bay Islands. Nous aimons toutes ses fissures, toutes ses imperfections et nous mettons le focus sur non ce qui aurait pu être fait mais sur le désir de créer quelque chose de remarquable et de fort avec ce que nous avons en main.



Photo : Mike et Georgina Parsons



Photo : Mike et Georgina Parsons



Photo : Mike et Georgina Parsons

Dans la boîte aux lettres du Gaboteur

Parmi l'avalanche de communiqués de presse que Le Gaboteur reçoit hebdomadairement, voici ceux que nous jugeons les plus susceptibles de vous intéresser.

ACCÈS AUX RESSOURCES EN BOIS DOMESTIQUE

ASSOUPPLISSEMENT DE LA LOI

De récentes modifications aux règlements forestiers provinciaux facilitant l'accès des résidents de Terre-Neuve-et-Labrador au bois pour la consommation personnelle sont maintenant en vigueur.

La coupe de bois au Canada demeure une activité traditionnelle populaire à Terre-Neuve-et-Labrador. En 2018, le ministère des Pêches et des Ressources terrestres a délivré 25 000 permis de coupe nationaux qui représentaient la récolte d'environ 500 000 mètres cubes ou 138 000 cordes de bois pour un usage personnel.

La loi forestière a été modifiée pour permettre au titulaire d'un permis de coupe domestique d'identifier jusqu'à dix personnes comme as-

sistants pour aider à la coupe du bois pour la consommation personnelle. De plus, le règlement sur la coupe du bois a été modifié pour permettre à un titulaire de permis de coupe de donner du bois à une autre personne.

Auparavant, le titulaire d'un permis de coupe national ne pouvait nommer qu'un seul assistant pour couper du bois en son nom et le don de bois n'était pas autorisé.

Des renseignements sur les nouveaux règlements de coupe nationaux sont disponibles aux bureaux des districts forestiers et fauniques situés dans toute la province et sur le site Web du ministère et des Pêches et des Ressources terrestres à www.faa.gov.nl.ca/ (anglais).



Photo: Dan Edwards / Unsplash

SANTÉ PUBLIQUE

LE CANNABIS COMESTIBLE MAINTENANT LÉGAL À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Depuis le 17 décembre, il est légal de vendre des produits comestibles infusés au cannabis à Terre-Neuve-et-Labrador. Les mêmes lois concernant l'approvisionnement s'appliqueront aux produits comestibles, une limite de 30 grammes de possession est autorisée, mais il est important de connaître quelques faits, notamment ceux concernant les quantités de dosage et des effets sur le corps. Un produit comestible peut varier de 2,5 milligrammes

de THC et aller jusqu'à 10 milligrammes, alors que dans le cannabis fumé, il y a environ entre 80 et 280 milligrammes de THC par gramme. Si vous fumez le cannabis, vous vous sentez les effets presque immédiatement, mais avec le cannabis comestible, cela peut prendre de deux à quatre heures pour obtenir un effet quelconque. Et n'oubliez pas de garder les produits comestibles hors de la portée des enfants et des animaux de compagnie!

AGRICULTURE

OUVERTURE DES CANDIDATURES POUR LES PROGRAMMES DE TRANSPLANTATION DE LÉGUMES ET D'ASPERGES 2020

L'honorable Gerry Byrne, ministre des Pêches et des Ressources terrestres, a annoncé l'ouverture des demandes pour le Programme de transplantation de légumes 2020 et le Programme de griffes d'asperges.

Ces programmes fournissent aux agriculteurs admissibles des plants de légumes et des griffes d'asperges de haute qualité pour accroître la variété des produits cultivés à Terre-Neuve-et-Labrador et promouvoir des rendements commercialisables plus élevés, une récolte précoce et des rendements accrus.

Le gouvernement provincial conduit également des recherches sur les meilleures pratiques de gestion de ces cultures, en mettant l'accent sur l'augmentation de la production et la rentabilité.

Le programme de transplantation de légumes a fourni 1,7 million de plants de légumes à 54 agriculteurs commerciaux en 2019, contre 255 800 plants distribués à 25 agriculteurs en 2018. Les variétés de cultures comprennent le brocoli, le chou, l'oignon, le chou-rave, le chou de Bruxelles, le chou frisé, le poireau, le chou-fleur et le rutabaga, tous cultivés au Wooddale Centre for Agriculture and Forestry Development à Grand Falls-Windsor.



INCENDIES EN AUSTRALIE

LA PROVINCE RÉPOND À L'AIDE



Photo: Cristofer Jeschke's / Unsplash

Un membre du personnel de lutte contre les incendies de forêt du ministère des Pêches et des Ressources terrestres est en route vers l'Australie pour apporter son expertise et soulager les équipes australiennes qui luttent actuellement contre des incendies de forêt sans précédent.

En effet, Joe Russell, spécialiste de la formation sur les incendies et agent de liaison provincial FireSmart, a quitté la province le 18 décembre dernier pour rejoindre un contingent de 30 professionnels des incendies d'autres provinces canadiennes.

Il contribue actuellement à soutenir les efforts à la lutte des incendies menés par des équipes australiennes et internationales dans son rôle de chef de la section logistique d'une équipe de gestion des incidents au cours du déploiement de 38 jours en Nouvelle-Galles du Sud. L'équipe canadienne assiste ses pairs dans une foule de tâches: commandement, aviation, planification, logistique et opérations.

Il s'agit du deuxième groupe de gestionnaires canadiens des incendies organisé par le Centre interservices des incendies de forêt du Canada à se rendre en Australie pour répondre à l'appel à l'aide.

Ces déploiements n'entraîneront aucuns frais pour les provinces participantes, les coûts associés aux salaires, aux billets d'avion, à l'hébergement et aux repas sont couverts par une entente négociée entre le Centre interservices des incendies de forêt du Canada et les autorités australiennes.

MOT DE LA RÉDACTION

Un blizzard et une avalanche de talents

Je n'avais jamais mis les pieds à Terre-Neuve-et-Labrador. Mon seul lien avec la province avait été quelques mandats ponctuels pour *Le Gaboteur*, jusqu'à tout récemment piloté était par Jacinthe Tremblay.

À peine arrivé à St. John's, une tempête hors du commun s'abat sur une bonne partie de la province. La ville est paralysée, du moins pour une bonne partie de l'avant-midi de lundi.

Je déambule dans les rues désertes. Le vent souffle, on dit que les rafales ont atteint les 105 km/h. J'aime l'hiver. Celui que je découvre ici me séduit.

À mon arrivée, alors que j'explore la ville, je tombe sur une affiche annonçant un concert. Mon cœur s'arrête de battre.

Leonard Cohen.

Pour le Montréalais – et le fan fini que je suis –, ce nom est évocateur. L'affiche annonce un concert regroupant plusieurs artistes dont les noms me sont inconnus. Ça tient l'affiche trois soirs.

Complet. Je n'arrive pas à y croire. Les billets pour les trois soirs se sont envolés. À que cela ne tienne. J'ai très peu de contacts à St. John's mais je m'active à les rejoindre pour leur faire part de mon désarroi et surtout de mon intention de faire tout en mon pouvoir pour mettre la main sur au moins un billet. En vain. J'ai même tenté de soudoyer une membre du conseil d'administration du *Gaboteur* qui détient une paire de billets.

Je dois me résigner. Je n'irai pas.

Comme ça a été souvent le cas dans ma vie, l'hiver vient à ma rescousse.

Vu la tempête qui s'abat sur toute la péninsule, le LSPU Hall prend la sage décision de reporter au lendemain (lundi) le concert de dimanche.

Jacinthe, la toute nouvelle retraitée du *Gaboteur* entre tel un coup de vent dans les bureaux, son iPhone à la main, elle se précipite vers moi : « tu ne le croiras pas », me dit-elle. « Regarde cette photo que j'ai prise, Sandy Morris, lui-même est en train de pelleter devant l'entrée du LSPU Hall, il ma confirmé qu'il reste des billets pour la représentation de ce soir. »

Je me précipite illico à la billetterie et je mets la main sur un billet. *Hallelujah.*



Feast of Cohen au LSPU Hall, le 6 janvier 2020.

Photo : Patrice Francoeur

Un concert que je ne suis pas près d'oublier. Non sans imperfections, mais comme le dit si bien Cohen : « *There is a crack in everything. That's how the light gets in.* »

Parmi les moments forts, je garde un souvenir impérissable de Amelia Curran, qui après avoir offert une version personnelle et bien sentie de *Chelsea Hotel*, s'est attaquée à *Everybody Knows*. Toute en retenue, la chanteuse émeut par la parfaite maîtrise de son art. Amelia, *I'm your fan.*

À la toute fin du concert, s'amène Matthew Hornell. Occupant la scène comme nul autre. L'audacieux Matthew nous offre *Steer Your Way* du tout dernier album de Cohen (2017) paru à peine quelques jours avant sa disparition. Sa relecture est prodigieuse. *So long Matthew.*

Un mot pour le band et les choristes – les célèbres Cohenettes – impeccables. Mention spéciale à la violoniste Maria Cherwick.

Je suis en pays Terre-Neuvien pour seulement un mois. Si mes premiers jours passés ici sont à l'image de ce court séjour. Je suis le plus heureux des hommes.

Patrice Francoeur



Sandy Morris pelletant l'entrée du LSPU Hall, le lendemain de la tempête.

Photo : Jacinthe Tremblay

EN COUVERTURE

URGENCE ALIMENTAIRE

Au lendemain de la tempête monstre qui a paralysé une grande partie de l'île de Terre-Neuve le 6 janvier, les étagères des épiceries et des dépanneurs se sont vidées. Découvrez dans le reportage de Karine Bernard en pages 5, 6 et 7 des exemples du mouvement vers l'autonomie alimentaire pour la province. Photo : Jacinthe Tremblay



Le Gaboteur

Le *Gaboteur* est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

Siège social

223-233 rue Duckworth, suite 204
St. John's (TNL) A1C 6N1

709 753-9585



Un *gaboteur*, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, *présidente* / Ysabelle Hubert, *vice-présidente*
Cyr Couturier, *trésorier* / Karina Lamontagne, *secrétaire*
Nancy Boutin / Jeffrey Young / Glen Power

Contact : conseil@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directrice générale
À combler

Responsable de la rédaction
Patrice Francoeur

Secrétaire de rédaction
Cody Broderick - stage@gaboteur.ca

Mise en page
Jessie Meyer et Patrice Francoeur

Ont collaboré à ce numéro
Karine Bernard, Ève Beaudin (Agence Science-Press),
Éric Cyr, Marine Emoult (Initiative de journalisme local - APF
-Atlantique), Coline Tisserand et Jacinthe Tremblay

Impression : Advocate Printing
Distribution (dernier numéro) : 750 exemplaires
ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale

Lignes agates marketing, anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador Saint-Pierre et Miquelon
Le Gaboteur Inc.

dg@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique : 35 \$
Numérique (Canada) : 25 \$
INTERNATIONAL Numérique : 30 \$
Papier + numérique : 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnements



GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017
meilleur projet spécial et meilleur article
arts et culture

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017
meilleure photo et meilleure page

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018
meilleur projet spécial

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE
2019 pour la rédaction journalistique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2019
Journal de l'année, meilleur projet spécial
et meilleure annonce fabriquée maison

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

EN ROUTE VERS L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE

PAR KARINE BERNARD

Vivre avec l'inquiétude de n'avoir que cinq jours d'autonomie alimentaire est une réalité à Terre-Neuve-et-Labrador. Mais le vent tourne. Aperçu d'initiatives visant à renverser la vapeur.

Depuis quelques années, il semble y avoir un véritable engouement, voire une tendance et un momentum pour l'émergence d'une foule d'initiatives dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation et de la santé en général.

Autant dans le secteur privé, public, que communautaire, le virage est bel et bien amorcé pour enfin sortir la province de sa dépendance à l'importation alimentaire.

ENGOUEMENT

En entrevue au *Gaboteur*, Étienne Beaulieu, coordonnateur d'un tout nouveau projet de serres très novateur explique que parallèlement aux agriculteurs et aux fermiers chevronnés, c'est une toute nouvelle génération d'acteurs passionnés et de tous horizons qui se met en branle, alliant un fin mélange de connaissances d'aujourd'hui, d'hier et d'ailleurs.

L'effervescence du mouvement des brasseries artisanales est dans cette veine. Les nouvelles ouvertures se multiplient, notamment à Labrador City, à St. Anthony et à Conception Bay South, s'ajoutant aux plus « anciennes »

6000 de plus que l'an dernier, s'échangent une foule de trucs sur la façon de produire et dénicher des aliments locaux.

OBJECTIF : 20% DES BESOINS

Avec son ambitieux défi de doubler l'autosuffisance alimentaire d'ici 2022, soit de produire suffisamment de nourriture pour combler 20% des besoins de la population, le gouvernement est aussi de la partie!

Que ce soit en cherchant des solutions innovantes pour optimiser la croissance des semis, faciliter la création de lieux et services pour l'abatage de viandes locales, en retirant des barrières à l'agriculture ou en identifiant de nouvelles terres agricoles au Labrador, le gouvernement semble résolu à voir se développer le secteur agricole et voir émerger de nouvelles façons de faire.

On peut y lire dans leur engagement sur la voie à suivre en agriculture « *Double Provincial Food Self-Sufficiency by 2022/Doubler l'autosuffisance alimentaire provinciale d'ici 2022* », une volonté de favoriser non seulement l'ex-

« Autant dans le secteur privé, public que communautaire, le virage est bel et bien amorcé pour enfin sortir la province de sa dépendance à l'importation alimentaire ».

établies à St. John's, à Port Rexton et à Pasadena. De nouveaux marchés locaux offrant fruits, légumes, viandes et même du sirop d'érable local voient le jour.

Il y a également les récentes histoires à succès de réfugiés cultivateurs venus s'établir dans la province et dont l'expertise contribue à l'émergence d'offre de nouveaux produits, tels des concombres syriens et des gourganes cultivés à la ferme Murray Meadows à Portugal Cove.

De plus en plus d'écoles, un peu partout dans la province, se sont jointes au mouvement « de la ferme à l'école », offrant à leurs élèves une variété de fruits et légumes frais, locaux et biologiques. Dans la foulée, même les centres de santé sont en train d'emboîter le pas « des fermes à l'hôpital »!

Selon monsieur Beaulieu, dans la dernière année, les adeptes de l'agriculture se sont multipliés. À titre d'exemple, la page Facebook *Backyard Farming & Homesteading NL*, où plus de 21 000 membres, soit

pansion des entreprises établies, mais également de soutenir et voir émerger de nouvelles activités en agriculture.

Il est utile de rappeler qu'au début du siècle dernier, une communauté vibrante de fermiers garnissait les marchés de Saint-Jean. La province comptait d'ailleurs jadis pas moins de 3600 fermes. Or, au cours des dernières décennies, la province est devenue très dépendante des importations en denrées alimentaires de toute sorte.

La philosophie agricole à Terre-Neuve-et-Labrador n'a pas échappé à la mouvance mondiale du libre échange et les gouvernements successifs ont plutôt encouragé le développement des méga fermes. Ajouté à cela, le vieillissement de la population, la perte de savoir faire, les changements des mœurs, accentuant ainsi la dépendance.

Ainsi, depuis 2011 seulement, la province a perdu plus de 20% de ses fermes, on en comptait à peine 407 en 2016.

Mais le vent tourne...



ÉTIENNE BEAULIEU : Ingénieur, musicien et passionné d'alimentation

Récemment arrivé dans la région de Saint-Jean, Étienne Beaulieu, coordonnateur du nouveau projet de serre protégée par la terre, a un parcours pour le moins impressionnant et des plus inspirant!

Karine Bernard

C'est alors qu'il travaillait à Montréal que l'occasion de s'établir à Terre-Neuve s'est présentée. Après avoir rencontré sa conjointe, terre-neuvienne, le couple a choisi de faire un aller simple vers l'est, afin d'honorer les conditions qui étaient rattachées à la bourse d'étude de celle-ci.

« En voyant le mode de vie, je suis tombé en amour avec le calme, l'océan. » explique monsieur Beaulieu. « On a fait l'acquisition une maison et on a décidé de rester ».

Puis, il y eu cette opportunité de participer au projet de serre. « J'ai rencontré Dan pour un de ses ateliers au printemps. J'avais lu un peu sur le groupe, alors que je n'habitais même pas encore à Terre-Neuve. Donc, quand je suis allé à l'atelier, je suis resté, il cherchait quelqu'un pour le projet et il a dit: *Let's go!* »

Il faut dire que les deux hommes ont plus d'une passion en commun. Dan Rubin est le fondateur de *Perfectly Perennial Herbs and Seeds*. Écrivain et musicien, il est passionné de maraîchage. Il fait même pousser des vignes et des pêchiers à Pouch Cove! www.perfectlyperennial.ca/

Quant à Étienne Beaulieu, en plus d'être lui aussi musicien et fasciné par les innovations en alimentation, il a travaillé comme ingénieur industriel chez Pratt & Whitney,



une importante firme aérospatiale. Il a fondé une boîte musicale et s'est spécialisé dans l'accompagnement de groupes de travail, en utilisant des outils en temps réel pour faire émerger idées créatrices, novatrices, et cohésion des groupes. Il a même reçu une formation de l'École des métiers de la restauration et du tourisme de Montréal.

Cette combinaison, quasi improbable, ne pouvait pas tomber mieux pour le projet de serre! « J'avais un morceau de terre, un peu de temps, je me suis intéressé au concept de serres, donc avec ma passion pour les aliments, c'était la suite logique! »

SOCIÉTÉ

UNE SERRE FUTURISTE POUR CHAQUE VILLAGE

PAR KARINE BERNARD

Imaginez le long de chaque baie et falaise, un projet rassembleur et novateur, où à l'année, seraient cultivés fruits, légumes, solidarité, santé et bien-être. C'est le rêve collectif et le défi que s'est donné un groupe de gens talentueux, engagés et passionnés par l'art, les plantes, les aliments, la santé, la solidarité et l'ingénierie.

« Si ça marche, notre vision est que chaque petite communauté puisse avoir une serre qui soit un point de rassemblement pour que les générations puissent se rencontrer » explique Étienne Beaulieu, facilitateur et coordonnateur pour le projet. « Nous souhaitons que les serres soient des points de socialisation, un peu comme il y a 100 ans » ajoute-t-il emballé.

en raison des conditions climatiques et du sol » explique-t-il en entrevue au *Gaboteur*.

UNE SERRE ADAPTÉE POUR CHAQUE VILLE ET VILLAGE

Le modèle que l'équipe est sur le point de tester est appelé « Earth Sheltered Greenhouse » ou « serre protégée par la terre » (notre traduction). Il s'agit d'un modèle

« Le principe est d'aller chercher les bénéfices de se trouver dans la terre où il y a de la chaleur. L'idée est de faire circuler l'air chaud. La nuit on va chercher la chaleur de la terre, accumulée durant la journée » explique l'ingénieur Étienne Beaulieu.

Ainsi, ce printemps, après plus d'un an de travail, de consultations et de concertations, l'équipe testera la serre

imaginé lors des consultations, c'est-à-dire un lieu de rendez-vous social offrant des aliments locaux à l'année. Comme il le souligne, « le bouche à oreille marche bien et il y a l'aspect social et très collectif à Terre-Neuve », souligne-t-il.

« On voit des nouveaux concepts. On a qu'à penser au Grounds Café, à Portugal Cove. Ce sont des jardins avec des serres,

« Si ça marche, notre vision est que chaque petite communauté puisse avoir une serre qui soit un point de rassemblement pour que les générations puissent se rencontrer. Que les serres soient des points de socialisation, un peu comme il y a 100 ans ». Étienne Beaulieu.

Selon le professeur Sarkar, chercheur également impliqué dans le projet, l'insécurité alimentaire que connaît la province est due à la faible production alimentaire et aux méthodes de culture qui ne sont pas adaptées aux réalités de la région.

« La méthode de production traditionnelle n'est pas une option viable pour la province,

hybride, à mi-chemin entre une serre et les caves à légumes (*roots cellars*), que l'on retrouve encore dans plusieurs régions de la province.

« Ce projet est très fascinant, car il démontrera comment une serre peut être une option viable pour assurer la sécurité alimentaire » affirme monsieur Sarkar.

de 240 pieds carrés sur les terrains de la ferme O'Brien, situés dans le parc Pippy à St. John's.

CONDITIONS GAGNANTES

Selon monsieur Beaulieu, les conditions sont gagnantes à Terre-Neuve-et-Labrador pour implanter le modèle de serre

un café et des activités », donne-t-il en exemple. L'équipe du projet de serre souhaite que de telles installations soient un lieu d'échange d'expertises où viendront se greffer d'autres initiatives locales. Monsieur Beaulieu croit que tout comme le projet à Portugal Cove ou pour les microbrasseries, les gens se déplaceront pour visiter les différentes serres.



Photo : Les membres de l'équipe, derrière le projet de serre novateur et rassembleur

Photo : Courtoisie de MUN Gazette

« On essaie de développer pour qu'avec un investissement de 5000 \$ à 6000 \$, il soit possible d'avoir des retombées sur le plan de la santé et de la sécurité alimentaire » Étienne Beaulieu.

« Les gens partiront à Port Rexton pour faire une randonnée. Puis après, ils s'arrêteront au Food hub, puis achèteront, ou viendront même cueillir les fruits et légumes » s'exclame-t-il.

UNE SERRE ADAPTÉE POUR CHAQUE LOCALITÉ

À moyen terme, l'équipe envisage un déploiement des serres à travers la province. D'ailleurs, lorsque le projet a commencé, les étudiants en ingénierie de l'université Memorial ont été mandatés pour développer un modèle qui soit viable.

« Les étudiants ont évalué les coûts de construction et d'entretien (chauffage, etc.). Puis ce n'était pas si complexe à bâtir et pas trop cher » explique monsieur Beaulieu. « On essaie de développer pour qu'il y ait un minimum d'investissement. Qu'avec de 5000 \$ à 6000 \$, il soit possible d'avoir des retombées au niveau de la santé et de la sécurité alimentaire ».

Bien qu'un support financier additionnel serait souhaité lorsque le modèle de serre sera prêt à être déployé à plus grande échelle, le modèle reste tout de même abordable. « Il suffirait de cinq ou six per-

sonnes qui mettraient chacune 1000 \$ et on a une serre », explique-t-il.

La suite pour l'année 2020? Après la construction et l'évaluation de la serre, l'équipe s'activera à adapter le modèle testé, selon les besoins des différentes communautés ou particuliers intéressés, en posant une sorte de diagnostic spécifique à chaque preneur.

L'équipe documentera également l'ensemble des aliments produits localement. Au projet de serre s'ajoutera un forum de discussion et d'échange en ligne, pour les producteurs.



Photo : Needpix

La serre de l'avenir qui verra le jour à la ferme O'Brien puise en partie son inspiration des caveaux à légumes (roots cellars) que l'on retrouve encore dans plusieurs localités de la province.



Photo : Marie-José Mahé/Archives Le Gaboteur

La ferme Murray à Portugal Cove est un modèle de maillage d'activités agricoles et culturelles, avec sa présentation de concerts dans son Grounds Café.

en savoir plus

Vous êtes intéressés à participer à divers ateliers sur l'agriculture et le jardinage offert par Dan Ruban, fondateur de Perfectly Perennial Herbs and Seeds, à Pouch Cove, visitez perfectlyperennial.ca.

La ferme O'Brien, qui accueillera la projet serre et où s'est déroulé le lancement qui a d'ailleurs fait « serre comble » avec plus de 80 visiteurs, est très active dans le développement et le transfert de connaissances sur la production alimentaire durable à Terre-Neuve-et-Labrador. Venant de se doter elle-même d'une grande serre, elle sert notamment d'incubateurs pour de jeunes fermiers qui ont besoin d'expériences pratiques afin d'obtenir du financement et débiter leur propre projet. Pour plus d'information, visitez obrienfarm.ca.

Pour en savoir plus sur les projets « de la ferme à l'école » et « de la ferme à l'hôpital » en cours dans la province, consultez foodfirstnl.ca/recent-projects.

FRANCOPHONIE

En croisade pour faire respecter ses droits

Fervent adepte de la langue française, Michel Thibodeau a passé une partie de son enfance et de son adolescence dans la défunte ville de Gagnon dans le Nord-du-Québec et à Labrador City où il était déjà impliqué au sein de l'Association francophone du Labrador. Ce dernier est devenu par la force des choses un champion en matière de respect des droits linguistiques au pays.



Photo : Courtoisie Michel Thibodeau

Éric Cyr

L'homme, dont le père a fondé la Chambre de commerce de Fermont, est un ancien fonctionnaire fédéral qui a des racines aca-

diennes au Havre-Saint-Pierre. Il admet qu'il doit certainement être l'un des plus opiniâtres défenseurs de la langue de Molière parmi les francophones hors Québec. Celui-ci fait preuve de ténacité exemplaire depuis une mésaventure en 2000 où lui

et sa conjointe ont pris un vol entre Montréal et Ottawa où il a commandé une boisson gazeuse à une agente de bord unilingue anglaise qui a été incapable d'offrir un service en français.

Constatant également que les annonces de vol faites par les

membres d'équipage étaient aussi uniquement en anglais, il a demandé à parler au capitaine. À la suite de cet événement, des policiers l'attendent à son atterrissage dans la capitale fédérale où il habite. Se sentant lésé et voulant défendre sa réputation, le père de famille se bat depuis avec acharnement afin de s'assurer que les droits de la minorité linguistique au Canada sont bien protégés.

Des convictions inébranlables

Considérant qu'Air Canada est assujettie à la Loi sur les langues officielles en tant qu'ancienne société d'État et est donc tenue d'offrir ses services dans les deux langues officielles, monsieur Thibodeau et son épouse Lynda entament des démarches judiciaires et accumulent les plaintes auprès du Commissaire aux langues officielles contre le transporteur aérien.

Plus d'une décennie plus tard, en 2011, un jugement de la Cour fédérale leur donne raison en qualifiant de systémique les problèmes de non-respect de la loi par Air Canada qui a de façon répétée manqué à ses obligations en interprétant la loi de façon réductrice. La Cour d'appel casse partiellement cette décision en 2012.

Qu'à cela ne tienne, les deux irréductibles portent l'affaire jusqu'à la Cour suprême du Canada qui tranche finalement la question dans un jugement rendu en 2014 où Air Canada obtient gain de cause. Le plus haut tribunal statue que la Loi sur les langues officielles n'a pas préséance sur la Convention de

Montréal qui régit déjà les dédommagements qui peuvent être exigés par les passagers de vols internationaux. La décision de la Cour suprême fait en sorte que les passagers n'ont droit à aucune compensation financière pour violation de leurs droits linguistiques sur des vols internationaux. Cependant selon l'interprétation de la plus haute instance judiciaire au pays, la violation des droits linguistiques sur les vols intérieurs peut donner droit à des dommages-intérêts selon la Loi sur les langues officielles.

Question de principe

Monsieur Thibodeau, qui souhaite s'assurer que la langue française et les droits de ses locuteurs soient respectés au sein de l'appareil fédéral, a récidivé jusqu'en Cour fédérale à propos de fontaines d'eau potable de la colline du Parlement à Ottawa dont les boutons métalliques ne comportent qu'une mention «push» et son équivalent en braille sans le «poussez» en français.

La Cour fédérale a conclu en novembre dernier que ses droits linguistiques avaient été brimés. Le Sénat du Canada ne portera pas la décision en appel. Selon M. Thibodeau: «C'est une grande victoire pour tous les francophones du pays. La Cour fédérale a répété, encore une fois, que les droits linguistiques existent et qu'ils doivent être protégés. Mon message aux francophones est celui-ci : il faut se tenir debout, il faut se battre et défendre notre droit de vivre en français dans ce pays qui est aussi le nôtre.»

Pour de futures alertes Amber en français

Tout dernièrement encore, la question des droits linguistiques a fait l'actualité lors de l'alerte Amber émise à Terre-Neuve-et-Labrador le 2 janvier dernier. Ce message d'alerte, informant de l'enlèvement d'un jeune de 12 ans à Corner Brook, a été envoyé à tous les cellulaires de la province dans seulement une des langues officielles, l'anglais.

L'absence d'une traduction équivalente en français avait déjà été soulignée et critiquée par des groupes francophones et acadiens lors du test de l'alarme en novembre 2019. Cette question va être traitée prochainement avec le gouvernement provincial pour pouvoir assurer l'émission de messages d'alerte en français dans le futur. Affaire à suivre, donc.

(Source: Radio-Canada)

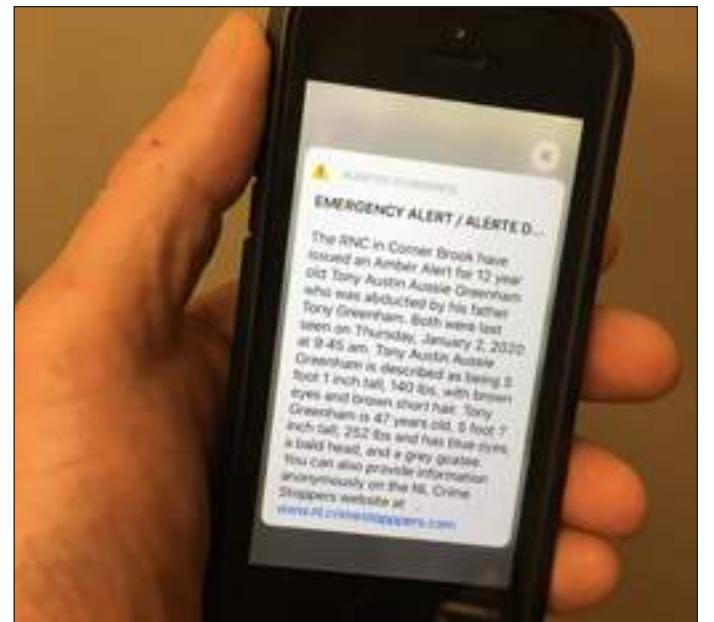


Photo : Patrice Francœur



AGRANDISSONS, ENSEMBLE, LE RÉPERTOIRE DES PROFESSIONNEL.LES DE SANTÉ D'EXPRESSION FRANÇAISE.

Vous êtes en mesure d'offrir des services de santé en français? Vous connaissez des professionnel.les de santé d'expression française?

CONTACTEZ-NOUS : FFTNL Santé
709-800-6195 Sante@fftnl.ca   Santé TNL

Consulter le Répertoire :
www.francotnl.ca



À lire dans **Le Gaboteur**:
portraits et parcours de ces femmes et ces hommes qui prennent soin de nous et nous écoutent en français.

MERCİ À NOS PARTENAIRES:   Health Canada Santé Canada

SCIENCE

Le vaccin contre la grippe donne la grippe ? FAUX.

«Le vaccin contre la grippe donne la grippe» : voilà l'un des mythes les plus persistants entourant ce vaccin et il fait en sorte que plusieurs personnes craignent de se faire vacciner contre l'influenza.

Le Détecteur de rumeurs explique ce qu'il en est. | Ève Beaudin, Agence Science Presse



Les vaccins antigrippaux ne transmettent pas la grippe. Le virus de la grippe contenu dans les vaccins offerts sous forme d'injection est inactif, et celui qui est présent dans les vaccins intranasaux est vivant, mais atténué, de sorte qu'il ne peut provoquer l'influenza. De plus, le virus affaibli ne peut se multiplier qu'à des températures froides, comme celles présentes dans le nez : il ne peut donc pas infecter les zones plus chaudes de notre corps, comme les poumons.

Cela dit, certaines personnes peuvent se sentir malades après avoir reçu le vaccin contre la grippe, ce qui peut leur faire croire qu'elles sont tombées

malades suite à l'injection du vaccin. Or, ressentir des effets physiques suite à la vaccination est plutôt dû à la réponse normale du corps au vaccin, ce qu'on appelle la réponse immunitaire. Lorsqu'on reçoit le vaccin, le corps reconnaît le virus de la grippe comme un envahisseur, même s'il est inactif. Il développe alors des anticorps qui attaqueront le virus de la grippe s'il y est à nouveau exposé dans le futur. Cette réponse immunitaire naturelle peut provoquer chez certaines personnes une faible fièvre, des maux de tête, des douleurs musculaires ou de la fatigue, tous des effets secondaires qui peuvent être confondus avec des symptômes de la grippe. On estime que moins de 2 % des personnes qui se

font vacciner contre la grippe développeront de la fièvre.

D'autre part, ceux qui ressentent de tels symptômes grippaux après avoir reçu un vaccin, peuvent avoir été exposés à la grippe avant d'avoir reçu le vaccin ou dans les deux semaines suivant l'injection, alors que l'immunité contre le virus n'est pas encore complète.

Les vaccins contre la grippe sous forme de vaporisateur nasal contiennent un vaccin vivant atténué contre l'influenza (vaccin quadrivalent FluMist^{MD}). Ce type de vaccin ne sera pas offert cette saison en raison de la pénurie de médicaments au Canada.

Photo : Pixabay

2020 amorce la 3^e décennie du siècle ? FAUX.

Un changement de siècle ou de décennie est toujours l'occasion d'un peu de nostalgie... et de confusion. Si nous laissons effectivement les années 2010 derrière nous, en revanche, on n'entre pas pour autant dans la 3^e décennie du 21^e siècle. Le Détecteur de rumeurs explique pourquoi c'est une question d'histoire, et non de mathématiques.

C'est la même confusion qui avait régné au passage de l'an 2000 : le 21^e siècle commençait-il en l'an 2000... ou en l'an 2001 ? La bonne réponse a toujours été 2001 : parce qu'un siècle commence avec «l'an 1» (1801, 1901, 2001) et se termine avec «l'an 00» (1900, 2000, 2100). Par conséquent, puisque notre siècle a commencé avec l'an 2001, sa première décennie couvrait les années 2001-2010 et sa deuxième couvre les années 2011-2020.

Mais pourquoi cette confusion ? Ne serait-il pas plus simple de dire qu'on est au 21^e siècle dès l'an 2000 ?

La réponse nous vient des historiens et plus particulièrement du calendrier dit chrétien, qui sépare l'histoire de l'humanité en années «avant Jésus-Christ» et «après Jésus-Christ» (Anno Domini en latin, ou AD). L'élément-clé à retenir : il n'y a pas d'année zéro.

Autrement dit, si vous utilisez

une machine à voyager dans le temps pour vous propulser dans la dernière soirée de l'an 1 avant Jésus-Christ, après une bonne nuit de sommeil, vous vous réveillerez dans la première matinée de l'an 1 après Jésus-Christ.

Le premier siècle de notre ère commence donc avec l'an 1 et se termine avec l'an 100, le deuxième siècle commence avec l'an 101, et ainsi de suite. Le 21^e siècle a commencé en 2001 et se terminera en 2100.

La raison de cette absence du zéro est elle aussi historique : le moine Denys le Petit, à qui on attribue l'invention de ce nouveau calendrier en l'an 525, utilisait les chiffres romains. Et il se trouve que les chiffres romains ignoraient le zéro : le concept ne fera son chemin en Europe, par l'intermédiaire des chiffres arabes, qu'au 12^e siècle.

Accessoirement, le moine Denys - qui avait calculé approximativement l'année de naissance

de Jésus et s'est probablement trompé de quelques années - avait fait ce travail avant tout pour pouvoir calculer les dates de Pâques, et non pour imposer une nouvelle numérotation. Les érudits allaient pour leur part continuer d'utiliser comme année de référence de leur calendrier (leur «an 1» à eux) celle de la fondation de Rome. L'usage de «l'Anno Domini» ne commencerait à se répandre que deux à trois siècles plus tard. (Agence Science Presse)

AGENDA COMMUNAUTAIRE

À partir du 20 janvier 2020 (St. John's)

Cours de français. L'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) propose des cours de français de tout niveau (Débutant à avancé/conversation). Treize semaines de cours soit 1,5 heure par semaine, commençant le 20 janvier 2020. Pour plus d'informations, contactez Camilla Stoodley à education@acfsj.ca ou au 709 689-0439, vous pouvez également consulter acfsj.ca/fr/programmes/cours-de-francais

25 janvier 2020 (Labrador City)

Cabaret des générations. Toutes générations confondues, les aînés seront à l'honneur! Pleins de surprises, de divertissements, de « faits d'hier à aujourd'hui » avec l'Association francophone du Labrador (AFL). Les activités se déroulent dans le sous-sol de la basilique Notre-Dame-du-perpétuel-secours à Labrador City dès 18h. Pour les membres seulement. Pour plus d'information, contactez l'AFL à info@aflnl.ca ou 709 944-6600.

6 février 2020 (St. John's)

La Tournée Juste pour rire des Rendez-vous de la Francophonie. Venez rire avec l'ACFSJ au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents à partir de 20h. L'âge recommandé pour assister au spectacle est 15 ans et plus. Tarifs: 15 \$ pour les membres de l'ACFSJ et 20 \$ pour le grand public. Contactez l'ACFSJ pour plus de renseignements: culture@acfsj.ca ou 709 726-4900.

Jusqu'au 14 février 2020 (Province)

Concours : une créativité planétaire. Les Rendez-vous de la Francophonie proposent un concours d'art écologique. Seul ou en groupe, vous pourriez gagner une bourse de 5000 \$ en créant un œuvre d'art des objets recyclés. Inscrivez-vous avant le 14 février et jetez un coup d'œil au site web: rvf.ca/fr/concours/creativite-planetaire

14 - 22 février 2020 (La Grand'Terre)

Carnaval d'hiver de La Grand'Terre. Venez célébrer le Carnaval d'hiver annuel à La Grand'Terre ! Avec des activités pour tous les âges tout au long de la semaine, vous êtes sûr de vous amuser ! Pour plus de nouvelles sur le Carnaval, visitez la page Facebook de Port-au-Port Info: facebook.com/portauportinfo/

SUDOKU

JEU N° 599

4			2	9				
			4		1	3		
		6		7		9		
	4							
			1				7	
	6	7		2			8	
				8	2			5
	3		9		5	6		
		5					3	8

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 599

8	3	1	7	4	9	5	6	2
2	4	9	5	1	6	8	3	7
5	6	7	2	8	3	4	1	9
1	8	4	6	2	5	7	9	3
3	5	7	4	9	1	2	8	6
6	9	2	8	3	7	4	1	5
4	5	6	3	7	8	9	2	1
9	2	3	1	5	4	6	7	8
7	8	1	7	6	2	9	3	4

MOT CACHÉ

THÈME : EN VOITURE / 6 LETTRES

- | | | | | | | | | | | |
|--|--------------------------------|--|---|-----------------------------|-------------------|---|--|--|--------------------------|--------------------|
| A
AILE
AMORTISSEUR
ANTENNE | B
BATTERIE
BOUGIE | C
CALANDRE
CAPOT
CARBURATEUR
CARDAN | E
ENJOLIVEUR
ESSENCE
ESSIEU | F
FILTRE
FREIN | H
HAYON | P
PÉDALE
PEINTURE
PHARE
PISTON
PLAQUE
PNEU | R
RADIATEUR
RÉTROVISEUR
ROUE | S
SIÈGE
SILENCIEUX
SOUPAPE | T
TRANSMISSION | V
VOLANT |
|--|--------------------------------|--|---|-----------------------------|-------------------|---|--|--|--------------------------|--------------------|

R	U	E	S	I	V	O	R	T	E	R	T	L	I	F
T	N	A	T	O	N	G	I	L	C	P	H	A	R	E
S	R	H	A	Y	O	N	F	R	E	I	N	N	O	A
C	I	A	U	E	N	P	M	C	A	P	O	T	U	M
R	A	E	N	E	S	S	E	N	C	E	T	E	E	O
U	S	R	G	S	E	R	F	F	O	C	S	N	R	R
E	I	U	D	E	M	R	C	E	H	L	I	N	U	T
T	L	E	U	A	P	I	D	A	U	E	P	E	T	I
A	E	V	E	I	N	A	S	N	L	Q	T	N	N	S
R	N	I	I	L	O	S	P	S	I	A	A	T	I	S
U	C	L	S	E	I	E	C	U	I	L	N	L	E	E
B	I	O	S	S	D	R	E	D	O	O	Y	D	P	U
R	E	J	E	A	I	U	A	V	R	S	N	C	R	R
A	U	N	L	C	A	R	R	O	S	S	E	R	I	E
C	X	E	I	R	E	T	T	A	B	O	U	G	I	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : MOTEUR



Loi sur les eaux navigables canadiennes

La Direction générale des ports pour petits bateaux de Pêches et Océans Canada donne avis, par la présente, qu'une demande a été faite au ministre des Transports, en vertu de la *Loi sur les eaux navigables canadiennes*, pour l'approbation des travaux décrits ci-après, ainsi que pour le site et les plans connexes.

Aux termes du paragraphe 7(2) de ladite loi, la Direction générale des ports pour petits bateaux de Pêches et Océans Canada a déposé auprès du ministre des Transports, sur le registre en ligne Recherche de projet en commun (<http://rpc.canada.ca>) sous le numéro d'enregistrement 57 et sous le numéro de dossier des APM 2019-201008, une description des travaux suivants, du site et des plans connexes :

Phase 2 – Construction d'un épi de quai
Dans, sur, sous, au-dessus ou à travers du port pour petits bateaux de White Bear Arm à Charlottetown, au port pour petits bateaux de Charlottetown, à Charlottetown (Terre-Neuve et Labrador)

Les commentaires concernant l'effet de ces travaux sur la navigation maritime peuvent être envoyés par l'entremise du registre Recherche de projet en commun mentionné ci-haut, dans la section des commentaires (en faisant une recherche à l'aide du numéro indiqué ci-dessus). Si vous n'avez pas accès à Internet, vous pouvez envoyer vos commentaires directement à :

Direction générale des ports pour petits bateaux de Pêches et Océans Canada
 Édifice John Cabot
 10, chemin Barbers Hill
 St. John's (Terre-Neuve et Labrador) A1C 5X1
 À l'attention de l'ingénieur régional

Les commentaires ne seront considérés que s'ils ont été reçus par écrit (préférentiellement de façon électronique) au plus tard 30 jours suivant la date de publication du dernier avis. Tous les commentaires conformes à ces directives seront examinés, mais aucune réponse individuelle ne sera envoyée.



ÉDUCATION

Voir Grand : la classe des parents d'élèves

À l'Île-du-Prince-Édouard, le programme Voir Grand convie les parents d'élèves à l'école. Ces soirées permettent de resserrer les liens de la communauté, que les familles soient francophones ou anglophones.

Marine Ernoult

Initiative de journalisme local - APF - Atlantique

«Mon fils m'a dit, maman, tu dois aller à l'école ce soir, ne reste pas à la maison», raconte une mère de famille anglophone, tout sourire. Aux côtés d'une quarantaine de parents, elle participe à une soirée Voir Grand, organisée jeudi 12 décembre par l'école de langue française La-Belle-Cloche à Rollo Bay, à l'est de l'Île-du-Prince-Édouard (Î-P-É).

Un triple objectif

Créé par la Commission scolaire de langue française (CSLF) de l'Î-P-É, en partenariat avec la Fédération des parents et le ministère de l'Éducation et la communauté francophone de l'île, le programme est proposé dans les six établissements scolaires fran-

cophones de la province. Lors de ces événements, les portes des écoles sont ouvertes aux parents, francophones et anglophones, qui assistent à des conférences et prennent part à des ateliers. Trois ou quatre séances par année de Voir Grand sont organisées à La-Belle-Roche.

L'objectif est triple: les aider à mieux accompagner la scolarité de leurs enfants, renforcer leur maîtrise de la langue française et améliorer leur connaissance de la culture francophone. «Nous bénéficions de beaucoup de soutien des enseignants, notamment pour les devoirs à la maison», souligne Belinda Dingwell, une mère de famille anglophone.

En milieu linguistique minoritaire, «l'école n'est pas seulement une question d'enseignement et de programmes, nous avons un mandat de plus», souligne Julie Gagnon, directrice des études

de la CSLF de l'Î-P-É. Nous devons faire prendre conscience aux familles que la langue et la culture française font partie de l'identité de leurs enfants.» À La-Belle-Cloche, où 34% des étudiants ont deux parents anglophones, Voir Grand est un outil d'intégration essentiel. «En venant à ces soirées, j'ai l'impression de faire partie de l'école, d'être impliquée dans la communauté francophone», assure Ernestine Bradley, une maman qui parle uniquement l'anglais.

Boulots et racines

Pourquoi des familles anglophones se tournent-elles vers l'enseignement en français? Au-delà de l'importance d'apprendre l'une des deux langues officielles du Canada, les raisons qui motivent ce choix sont diverses. Belinda Dingwell a inscrit ses enfants à La-Belle-Cloche pour «qu'ils aient plus

d'opportunités professionnelles dans le futur, qu'ils puissent plus facilement voyager». Meilleurs boulots, meilleure carrière, ces mots reviennent souvent. Chastity Smith, elle, a mis ses filles à l'école française pour renouer avec ses origines acadiennes. «Mes ancêtres ont changé de nom il y a longtemps et ont arrêté de parler le français», regrette-t-elle. Malgré la barrière de la langue, elle se sent appartenir à la communauté francophone.

L'importance du sentiment d'appartenance pour redonner du sens à l'école en français, c'est le message que Mathieu Gingras veut faire passer à La-Belle-Cloche. Ce soir-là, l'animateur de Voir Grand, porte-parole de Français pour l'avenir (une organisation qui promeut le bilinguisme canadien auprès des jeunes), insiste: «En mettant vos enfants à l'école de langue française vous faites autant partie de

la communauté acadienne francophone que des Arsenault de la région Évangéline.»

Le conférencier rappelle avec force le rôle que doivent jouer les parents dans la construction de l'identité de leurs enfants. Le français doit être valorisé à la maison. «Les familles peuvent amener leurs enfants à la bibliothèque francophone, leur proposer de regarder des films en français ou inviter des amis qui parlent la langue», donne en exemple Julie Gagnon.

L'an dernier, quatre élèves du secondaire de La-Belle-Cloche ont quitté pour aller fréquenter l'école anglaise. Mathieu Gingras confirme que sa tâche est un effort perpétuel. «Ceux qui viennent aux soirées Voir Grand sont souvent déjà convaincus. Ce sont les autres qu'il faut aller chercher, auxquels il faut tendre la main».

Des séries québécoises pour les journées de tempêtes hivernales

Il n'est pas toujours facile de rester enfermé pendant l'hiver, surtout dans notre chère province qui nous bloque parfois pendant quelques jours à l'intérieur. Pour passer du bon temps au chaud et contrer l'ennui, voici une sélection de quatre séries québécoises disponibles en ligne... gratuitement. À dévorer avec ou sans modération, tout dépend de vos bonnes résolutions!

Coline Tisserand

L'ÂGE ADULTE : DU LOUFOQUE EN REBONDISSEMENT

Cette web-série, réalisée par le comédien et scénariste Guillaume Lambert, se dévore aussi rapidement qu'une tablette de chocolat suisse. Impossible d'appuyer sur pause en regardant ces épisodes de dix minutes: un montage rapide, des situations tragi-comiques, des répliques tranchantes. La saison 1 commence par un accident de sport après lequel Alex, le pilier d'une fratrie trois enfants, se retrouve alors dans le coma. À son réveil, son orientation sexuelle n'est plus la même: il est attiré par les hommes. On va alors suivre les péripéties de la famille, notamment de son frère Tom et de sa petite sœur Lucille-Mauddet. La série est construite comme un puzzle: chaque épisode est construit autour du point de vue d'un des personnages, formant ainsi une pièce de ce casse-tête. L'histoire et ses rebondissements nous emmènent même jusqu'en Afrique de l'Ouest. Des adultes barrés à découvrir de toute urgence!

3 saisons de 8 épisodes, disponibles intégralement sur ici.tou.tv.

TEODORE PAS DE H : RETOUR AU SECONDAIRE POUR UN TRENTENAIRE

Cette web-série a également fait partie des nominés du festival Canneseries 2019, ainsi que dans quatre catégories des Prix Gémeaux. Être étudiant au secondaire, c'est parfois ennuyant et pas facile. Retourner étudier au secondaire à l'âge de trente ans, cela l'est encore moins. C'est ce que décide Teodore, après avoir échoué à devenir chef cuisinier. Retour dans une école pour adultes. Retour en colocation avec Habib, un personnage égyptien attachant et drôle. La voix-off, omniprésente, nous plonge dans la tête de Teodore, joué par Philippe Audrey Larrue-St-Jacques. «J'ai l'impression que je régresse, mais c'est juste temporaire» déclare-t-il dans le premier épisode. Teodore va découvrir qu'il est atteint de TDAH. Alors suivre toutes ses pensées, ce n'est pas toujours facile, mais cela entraîne souvent des scènes aussi riches que cocasses. On se régale des dialogues, écrits par Nathalie Doummar qui joue également le rôle d'Agathe dans la série.

6 épisodes disponibles en intégralité sur teodorepasdeh.com.

LA MAISON DES FOLLES : VIVRE EN FAMILLE D'ACCUEIL

Le chapitre 1 de cette série s'ouvre sur l'atterrissage d'un avion Air Canada sur fond de musique africaine. Sahara, une métisse de quinze ans, débarque tout juste d'Afrique pour être placée dans une famille d'accueil québécoise. Elle se retrouve à vivre avec quatre autres filles «à problèmes», chacune avec leur personnalité bien à elles et des histoires familiales particulières. Matante, une femme aux traits marqués dont on ne saurait deviner l'âge, s'occupe de gérer tout ce beau monde et de faire respecter les règles de la maison, tout en fumant cigarette sur

cigarette, et en lisant les petites annonces. La série, qui se passe dans les années 2000, fait revivre l'univers, les couleurs et le style vestimentaire de l'époque. En réalisant cette série, Mary Joly cherchait à montrer que la résilience est possible en transmettant un message de «Girl Power». La réalisatrice s'inspire de sa propre histoire en famille d'accueil. Les actrices ont été choisies en casting semi-sauvage, c'est donc pour certaines leur toute première fois devant la caméra. La série a reçu plusieurs nominations et a remporté le prix du public des séries courtes au festival Canneseries en 2019.

8 épisodes disponibles en intégralité sur www.telequebec.tv

LIKE-MOI : VIVRE DANS LA GÉNÉRATION Y

Pour finir sur une note plus légère, on peut aller faire un tour

du côté de cette série à sketches qui met en scène des situations quotidiennes de jeunes adultes de la génération Y. On y retrouve notamment Guillaume Lambert, réalisateur de l'Âge adulte. Le Web, les réseaux sociaux, la vie au bureau, la recherche du bonheur et de l'amour, la vie en couple, sont autant de thèmes abordés de manière piquante et humoristique. La série, qui existe depuis 2015, a même été adaptée en Allemagne, en France, en Suisse et en Belgique. Son réalisateur, Marc Brunet, est notamment connu pour le feuilleton télévisé parodique *Le cœur a ses raisons*. Si vous voulez commencer l'année 2020 avec une bonne dose de rire et du positif, *Like-moi* est fait pour vous.

4 saisons de 12 épisodes disponibles sur www.telequebec.tv



DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES



PUBLIREPORTAGE

DÉCEMBRE, MOIS ENCHANTÉ ET SURTOUT TRÈS CHARGÉ!

Décembre, c'est le mois le plus magique de l'année et sans doute le plus occupé aussi. Tout le monde est excité à l'idée de se retrouver en famille ou entre amis, en vacances, et de s'amuser avec ses nouveaux cadeaux. Mais avant d'y arriver, beaucoup de belles activités et de projets fabuleux se trouvent sur le chemin du calendrier de Noël : les traditionnels spectacles de Noël que les élèves préparent plusieurs semaines à l'avance, le partage d'un repas de Noël avec ses camarades de classe et ses enseignants, les cinq jours de Noël célébrés dans plusieurs écoles et qui consistent à se déguiser selon différentes thématiques de Noël afin de se mettre dans l'ambiance du temps des fêtes et surtout pour nous aider à patienter jusqu'aux vacances.

Ainsi, dans cette première chronique de l'année 2020, vous trouverez d'autres activités qui se sont déroulées durant tout le mois de décembre, avant Noël, dans nos écoles francophones!



Photos : École Rocher-du-Nord



En décembre dernier, dans le cadre de leur cours de sciences, les élèves de 9^e année de l'école Rocher-du-Nord ont eu la chance de participer à un atelier de fabrication de savons proposé par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean et animé par Mme Kate de Franco-Jeunes et Mme Ysabelle du CSFP. Ce projet collaboratif aura permis aux élèves de comprendre un des nombreux rôles que peut jouer la chimie dans notre vie de tous les jours, mais ça leur aura aussi permis de rapporter à la maison un petit présent à déposer sous le sapin de Noël.



Centre éducatif l'ENVOL
Photo : Gaston Létourneau – Franco Jeunes



École Boréale

Au début décembre, l'équipe de Franco-Jeunes TNL s'est déplacée au Labrador pour faire participer les élèves de l'école Boréale et du Centre éducatif l'ENVOL au jeu *Explore ta francophonie*. Ce jeu géant consiste

à tester les connaissances des participants quant à la francophonie terre-neuvienne-et-labradorienne. J'ai d'ailleurs entendu dire entre les branches que ces jeunes avaient été plutôt impressionnants. Bien joué!



Photo : École Sainte-Anne

Voici les représentants du nouveau conseil des élèves de l'école Sainte-Anne. À ce qu'il paraît, ce ne sont pas les idées de projets qui manquent à ce groupe. Bravo pour votre implication à la vie étudiante!



Photos : Naomi Felix



Photo : École des Grands-Vents

À l'école des Grands-Vents, au deuxième jour de Noël, tous les élèves ont été invités à porter un pyjama de Noël pour être bien confortable afin de regarder sur grand écran le film d'animation *La course des tuques*. Cette suite du film *La Guerre des tuques*, grand classique du cinéma québécois, a été projetée dans le cadre de la *Tournée du cinéma québécois 2019*, chapeautée par l'organisme Québec-cinéma.



À en croire le nombre d'élèves qui participent à l'atelier d'improvisation à l'école Notre-Dame-du-Cap, la fièvre de l'impro s'est rependue de manière incontrôlable du côté de Cap-Saint-Georges... et c'est

tant mieux! C'est donc avec leur entraîneuse et enseignante Naomi Félix-Gaddes que les élèves travaillent leur spontanéité, leur créativité, leur imagination et leur sens de l'humour.

BONNE ANNÉE 2020

Le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador tient à vous souhaiter à toutes et à tous une année 2020 remplie d'accomplisse-

ments, de bonheur et de santé, et surtout que cette année soit à l'image de ce mois de décembre 2019, MAGIQUE!

Eveline Ross-Phaneuf

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoleesa](#)
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](#)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegy](#)
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolendc](#)
ÉCOLE ROCHER-DU-NORD • [rocherdunord](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1 (888) 794.6324 (Sans frais)
• conseil@csfp.nl.ca • www.csfp.nl.ca

